

# LA COMMERCIALISATION DES ALIMENTS TRADITIONNELS ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE: LE CAS DU GROENLAND COMME EXEMPLE POUR ALLANT DE L'AVANT AU NUNAVUT

Joanna Petrsek MacDonald<sup>1</sup>, Catherine Huet<sup>1</sup>, James Ford<sup>1</sup>, Sara Statham<sup>2</sup>, Allison MacRury<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Département de géographie de l'Université McGill, Montréal, Québec, Canada

<sup>2</sup> Ministère de la Santé, gouvernement du Nunavut, Iqaluit, Nunavut, Canada

## INTRODUCTION

L'accès à une alimentation adéquate a été identifié comme un défi majeur dans l'Arctique canadien, en particulier pour les collectivités inuit. Depuis 2001, les taux d'insécurité alimentaire au Nunavut ont varié de 25 % à 70 %. Face à ce grave problème, la Stratégie de sécurité alimentaire du Nunavut de la Coalition du Nunavut sur la sécurité alimentaire souhaite explorer la commercialisation durable des aliments traditionnels. Un récent rapport du Comité d'experts sur l'état des connaissances à propos de la sécurité alimentaire dans le Nord du Canada fait valoir que la commercialisation des aliments traditionnels pourrait accroître l'accessibilité aux aliments. Ce projet examine la faisabilité de développer et de promouvoir des marchés d'aliments traditionnels au Nunavut fondés sur le modèle des marchés d'aliments traditionnels en plein air du Groenland (désignés sous l'appellation kalaaliaraq en groenlandais ou braettet en danois).

## QUESTIONS DE LA RECHERCHE

1. De quelle manière fonctionnent les marchés commerciaux d'aliments traditionnels au Groenland?
2. Les marchés d'aliments traditionnels ont-ils un impact sur la sécurité alimentaire?
3. De quelle manière l'expérience des marchés d'aliments traditionnels au Groenland peuvent-ils servir de modèle à des initiatives de sécurité alimentaire au Nunavut?

## MÉTHODOLOGIE

### EXAMEN SYSTÉMATIQUE DE LA LITTÉRATURE

Recherche menée à l'aide de PubMed, Ovid/Medline, Google Scholar et Google afin de localiser tous les articles et documents examinés ou non par des pairs publiés en anglais, en français ou en danois. Nous avons effectué du repérage à l'aide de citations trouvées dans divers articles. Nous avons procédé à l'examen de 119 documents.

### ENTREVUES AVEC DES INFORMATEURS CLÉS

Quarante entrevues semi structurées ont été menées auprès de 48 informateurs clés incluant des preneurs de décisions, des organisations de la société civile, des chercheurs et des représentants des organisations inuit à Copenhague, Roskilde, Aarhus, Nuuk, Qeqertarsuaq, Iqaluit, Pangnirtung, Rankin Inlet et Montréal. Les données ont été analysées à l'aide de la méthode de comparaison constante.

## CONCLUSIONS DE L'EXAMEN DE LA LITTÉRATURE

- Une **transition nutritionnelle** des aliments traditionnels vers une alimentation occidentale est en cours au Groenland et au Nunavut, mais les aliments traditionnels demeurent étroitement liés à l'identité culturelle, la vie communautaire, l'identité collective, la stabilité et la solidarité culturelles.
- L'avènement d'une **économie mixte** à la fois pour la consommation alimentaire et l'emploi est manifeste au Groenland et au Nunavut.
- Le **partage des aliments traditionnels** demeure important dans les réseaux sociaux et pour le maintien des relations dans les collectivités inuit et permet d'accroître l'accessibilité et la disponibilité des aliments traditionnels.
- Les **marchés au Groenland** existent depuis plus de 150 ans. La vente d'aliments groenlandais est plus répandue que dans tout autre territoire nordique et est encouragée par le gouvernement du Groenland.

- Les **marchés au Nunavut** ont été sporadiques (p.ex. Projet Nunavut). Les aliments traditionnels sont principalement distribués par le secteur de la vente au détail, et le succès des initiatives de commercialisation des aliments traditionnels varie d'une région à l'autre.

## CONCLUSIONS TIRÉES DES ENTREVUES MENÉES AUPRÈS DES INFORMATEURS CLÉS

### GROENLAND

- Un permis (professionnel, de loisir ou sportif) est nécessaire pour toutes les activités de chasse. Tous les chasseurs doivent déclarer annuellement leurs prises.
- Les quotas et la réglementation sont établis pour chaque espèce par le ministre de la Chasse, de la Pêche et de l'Agriculture et les quotas sont répartis entre les municipalités.
- Les chasseurs ont plusieurs choix concernant l'utilisation de leurs récoltes (p.ex. vendre à *Royal Greenland*, au marché en plein air, à des établissements privés, etc.), et la plupart des participants sont d'avis que ces options sont suffisantes pour desservir la population.
- Intervenants clés : Ministère de la Chasse, de la Pêche et de l'Agriculture, municipalités, KNAPK, chasseurs, exploitations commerciales (p.ex., Royal Greenland)

### NUNAVUT

- Les Inuit n'ont besoin d'aucun permis pour chasser ou pêcher au Nunavut. L'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut reconnaît à tous les bénéficiaires le droit de disposer des prises allant au-delà de leurs besoins de subsistance pour les vendre afin de subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles.
- Le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut est l'organisme de réglementation chargé de la gestion de la faune.
- Diverses options pour la vente d'aliments traditionnels existent au Nunavut (p.ex. ventes par l'entremise de Facebook, aliments mis en marché par les usines de transformation, détaillants locaux, etc.), mais il n'existe pas de consensus à Iqaluit à savoir si ces options offrent suffisamment de points d'accès, et si la mise en place d'un marché pourrait offrir une option supplémentaire et complémentaire.
- Intervenants clés : Ministère de l'Environnement, Nunavut Tunngavik Incorporated, Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut, organisations régionales des ressources fauniques, Organisation des chasseurs et des trappeurs, chasseurs, Northern Development Company, détaillants.

### AVANTAGES PERÇUS

- Amélioration de l'accès aux aliments traditionnels
- Possibilités économiques pour les chasseurs
- Infrastructures physiques pour soutenir les activités de chasse et de pêche
- Encouragerait la diversification des produits et permettrait de promouvoir des espèces non traditionnelles
- Encouragerait la diversification des produits et permettrait de promouvoir des espèces non traditionnelles

### DÉFIS PERÇUS

- Détérioration des réseaux de partage
- Pression sur la durabilité de la faune
- Obstacles à la pratique de la chasse (p. ex. coûts élevés, manque de chasseurs d'expérience)
- Préférences alimentaires limitées
- Absence de consensus au sujet des mesures à mettre en place

## CONSIDÉRATIONS POUR ALLER DE L'AVANT

### ÉTABLIR LA RÉCEPTIVITÉ DU MARCHÉ

Les contextes socioéconomiques et historiques du Groenland et du Nunavut sont si différents que ce qui fonctionne bien à un endroit n'est pas nécessairement adapté aux besoins du Nunavut. La diversité des collectivités au Nunavut nécessite une commercialisation locale menée par la collectivité et s'appuyant sur les priorités locales, et sur les efforts, les programmes et l'infrastructure déjà en place.

### RÉCONCILIATION DE L'INADÉQUATION ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

La disponibilité des aliments traditionnels au Groenland est généralement constante. L'écart important entre l'offre et la demande au Nunavut présente un grand défi pour la mise sur pied d'un système de marché durable et financièrement viable.

### RÉCONCILIATION DES PERCEPTIONS CONTRADICTOIRES

Bien qu'il existe des exemples ayant établi des précédents positifs pour la commercialisation d'aliments traditionnels (p.ex., Projet Nunavut), les opinions et les perceptions sont partagées concernant la création de marchés d'aliments traditionnels dans les collectivités du Nunavut.

### ASPECTS LOGISTIQUES DE FONCTIONNEMENT

Des enjeux comme la taxation, les heures de travail et la rémunération, les compétences, la formation et la sécurité alimentaire sont importants.

### GROUPES CIBLES

Les marchés au Groenland desservent habituellement des ménages ayant des revenus de classe moyenne ou plus élevée, tandis qu'au Nunavut le groupe cible pour l'achat des aliments traditionnels est constitué des ménages à faible revenus.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement tous les informateurs clés qui ont participé à cette recherche. Nous remercions également Sif Juhl Jacobsen pour son aide pour l'examen de la littérature en danois.

## RÉFÉRENCES

Furgal C, Hamilton S, Meakin S, Rajdev V. Gouvernement du Nunavut, juin 2012:106.

Coalition sur la sécurité alimentaire du Nunavut. Stratégie sur la sécurité alimentaire du Nunavut et plan d'action 2014-2016.

Conseil des académies canadiennes, Comité d'experts sur l'état des connaissances à propos de la sécurité alimentaire dans le Nord du Canada. Rapport visé : La sécurité alimentaire des populations autochtones dans le Nord du Canada – Évaluation de l'état des connaissances.

Larsen JN, Fondahl G, Conseil nordique des ministres, Secrétariat du Conseil nordique des ministres, Arctic Human Development Report: Regional Processes and Global Linkages (AHDR-II).

Poppel B, Kruse J. In: Moller V, Huschka D, eds. Quality of life and the millenium challenge. Netherlands: Springer, 2009:27-42.

Marquardt O, Caulfield RA. Development of West Greenlandic markets for country foods since the 18th century. Arctic June 1996; 49(2):107-19.

Duhaime G, Morin A, Myers H, Caulfield RA, Fréchette P, St-Pierre D. dans: Duhaime G, ed. Sustainable food security in the Arctic: state of knowledge. Edmonton, Université de l'Alberta: CCI Press et GÉTIC, 2002:63-74.